

Jazz-pop Georges Crébassa crochète les arts ensemble

« Cette création, c'est l'aboutissement de ce que j'ai pu visualiser en écrivant ma musique. Toutes les formes artistiques me plaisent. Avec cet événement, je vais pouvoir les réunir », se réjouit le compositeur et saxophoniste Georges Crébassa. Autour de son nouvel album, *Regarde*, ce Fabréguois a imaginé un spectacle qui associe à la musique les arts numériques, la danse et des jeux de lumière. Une création arts mêlés dont la première se déroulera au Jam, demain (1).

Sur scène prendront ainsi place les musiciens Ducan Morrellet (steel drums), Jean-Philippe Cazenove (contrebasse), Fred Girard (batterie) et Georges Crébassa (saxophone, flûte, sampling) qui chante également. « J'y suis venu sur ce dernier album et pas sur tous les morceaux. Pour moi, il s'agit d'exprimer des sons et pas seulement des textes », affirme-t-il. D'autres voix se mêleront à la sienne : celles (enregistrées bien sûr) de Martin Luther King, Che Guevarra, John Kennedy. Car, pour Georges Crébassa, « il est urgent de repenser le monde ». C'est pour cela qu'il s'empare aussi d'un texte d'Einstein. Ses mots à lui parlent davantage d'amour. Le tout avec des musiques aux accents jazz et pop.

Les danseurs Murielle Bellin et Victor Niambalamou accompagneront ce concert. Mathias T, derrière son clavier, bidouillera des sons. Il projettera également des images re-



Avec les mots d'Einstein ou Luther King, le compositeur avertit : « Il est urgent de repenser le monde. » D. C.

travaillées. Il intégrera au coup par coup celles prises en direct par la cadreuse Natacha Rousseau. La création lumière est signée Serge Clément.

Un spectacle global que Georges Crébassa rêve de voir ensuite tourner. Mais pas n'importe où : « J'aimerais que ce soit dans des lieux qui ont une certaine densité. Nous envisageons notamment de nous produire dans la carrière de Beaulieu », indique-t-il. ■

M. PICARD

► (1) Demain, à 21 h 30, au Jam, 100 rue Ferdinand-de-Lesseps. 10 € et 14 €. 04 67 58 30 30.

A venir au Jam

Prodigieux guitariste, voix impérieuse, folk incongru et bouillant, la programmation du Jam réserve plus d'une surprise. À la fin même du jazz, dirait son directeur Joan Peiffer qui, d'habitude, aime à souligner que dans sa salle, il y a au moins « bons concerts de jazz ». Plaisanteries mises à part, on s'attend à la venue, vendredi 15 février, de Nelson Veras, guitariste brésilien au jeu fluide et délicat, accompagné par les Montpelliérains Frédéric Monino (basse), Olivier Roman Garcia (guitare) et François Laizeau (batterie). Et dans les semaines à venir, le 8 mars, Elisabeth Kontomanou, un tourbillon vocal qui résonne aussi bien les grands classiques de Billie Holiday et Ella Fitzgerald qu'il livre de récentes compositions personnelles sensuelles. Le Carolina Chocolate Drops Heritage, la tornade old time qui fait un tabac actuellement aux États-Unis, mercredi 12 février, ou encore le concert 100 % afrobeat, le 14, du Kokoïlo Orchestra. Et ce n'est pas fini. D'ici cet été, Trilok Gurtu, le Nuttree qui a fait d'Abercrombie ou l'Orchestre national de jazz seront à Montpellier. Programme complet sur www.lejam.com.

e



RESPIN

lever-
La dé-
mali-
ssi de
impa-
itaris-
ntpel-
ntare)
same-
wisite
itzge-
elles,
music
mars,
estra,
aartet
ntpel-